Embrasse la terre pour semer des étoiles
Film de Maude Soubeyrand

Samedi 16 décembre, 16 h 16, à l'EAGR, 64, avenue de la Révolution, Limoges

RENÉ BOURDET est décédé le 18 décembre 2021. Né le 19 mars 1931, cet indomptable poète paysan de La-Celle-sous-Gouzon (Creuse), y bouffe de la vache enragée. Spécialiste du plessage des haies, il savait trousser les mots pour en jouer d'une musique vivifiante, à l'image de son mentor le pacifiste Boris Vian.

À 90 ans, le samedi 13 novembre, à la veille de sa désertion définitive, il avait tenu à témoigner encore une fois à l'EAGR*, prouvant que son *œil de fennec* (titre des feuillets A6 mensuels, dont il arrosait depuis plus de 30 ans, en bon cultivateur, tous ses amis, contre quelques timbres poste) était toujours perçant au point de dévoiler toutes les turpitudes des mollahs d'ici ou d'ailleurs.

Il avait créé le *Festival des jardins jeudis* dans sa maison de La Spouze, vieille de plus de 150 ans, avec d'étonnants spectacles, lectures, pièces de théâtres, concerts, expositions et séances de cinéma, tout à prix libre. La scène se tenait devant les écuries aux cochons ou à son théâtre de l'atelier Paul Gavarni (caricaturiste sous Louis-Philippe), un manoir en ruine, avec de très gros travaux sans sous, donc bricolés par ses soins (ce qui lui vaut un infarctus en 2005).

Il s'est occupé de la ferme parentale, tout en lançant un ciné-club à La Celle. À voir des vedettes, il a attrapé la passion du spectacle.

Acteur, proche du TNP de Gérard Philippe, il a joué dans des tournées aux quatre coins de la France, tout en décrochant des rôles à la TV ou dans des films. Il a usé les planche des scènes parisiennes : de *l'Athénée* au *Récamier*, en passant par les *Amandiers* (Nanterre), et jusqu'en tapant sur le mur du *Berliner theater* en RDA.

Après Mai 68, il fonde sa propre compagnie artistique avec un répertoire exigeant de poèmes et chansons. Il se produira beaucoup dans les écoles, pour porter de la joie de vivre de Boris Vian, Alain Bashung, Robert Desnos, Jean Tardieu, sans oublier les anarchistes Marius Jacob, Léo Ferré, Jacques Brel et Georges Brassens… jusqu'au cœur de la sinistre institution de l'éducastration nationale et de pauvres communes communistes.

Il produisit des disques (pour enfants en liberté...) avec Jacques Canetti. Tout en écrivant d'innombrables poèmes, pamphlets, articles, aphorismes.

Avec *La Haie*, film offert en juillet 80 aux 200 spectateurs venus à La Spouze, il anticipait les luttes entre les paysans respectueux de la terre et les exploitants du lobby des industriels de l'agriculture chimique.

Dans la tradition de Jean Vilar, en marge des circuits artistiques, il obtient à peine 10 000 €/an de soutien des collectivités territoriales et réussit, chaque année, durant deux mois un festival qui donne la rage en partage (un rendement à faire verdir les professionnels).

Il a fait tourner dans le Département Pierre Leroux, George Sand, Martin Nadaud, les mutins de La Courtine 1917, et n'a pas cessé une seconde de maudire la guerre, comme l'orphelin de Gentioux. Bref, il a bêché les racines locales de l'insoumission, jusque dans le brûlot anarchiste *Creuse citron* !

Note du Cira Limousin

___

*Espace Associatif Gilbert Roth, 64, avenue de la Révolution, 87000 Limoges : dernière apparition publique de René Bourdet, le 13 novembre 2021. à bout de force dans sa lutte contre la camarde, il avait tenté un ultime partage autour de son recueil, hélas si actuel, « *Maudite soit la guerre* », paru chez Les Éditions Parfaitement inutiles (ÉPI de son cru).